

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Formation sur l'alimentation de rue dans la cité pétrolière

LES acteurs de l'alimentation de rue ont été éduqués sur les bonnes pratiques d'hygiène, de fabrication durant la préparation, la conservation et la vente des aliments de rue.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LANCÉE à Libreville il y a plusieurs semaines, la campagne de sensibilisation et de formation des acteurs de l'alimentation de rue aux bonnes pratiques d'hygiène s'est déroulée à Port-Gentil le week-end écoulé. La foire mu-

nicipale a prêté son cadre aux échanges entre les professionnels de l'Agence gabonaise de la sécurité alimentaire (Agasa), venus pour la circonstance de la capitale, et les "braiseurs, rôtisseurs, vendeurs de fruits et légumes, vendeurs de plats cuisinés, sandwicherie, vendeurs de glaces, vendeurs de boissons froides et/ou chaudes, etc.", très enthousiastes pour cette formation.

L'occupation anarchique et l'insalubrité des lieux de préparation et de vente, le non-respect ou l'ignorance des règles d'hygiène lors de la préparation et la vente des aliments, sont les raisons qui ont amené l'Agasa à sensibiliser les commerçants de rue aux règles de base de l'hygiène,



Photo: Christelle Ntsame

Les commerçants pendant la formation

a expliqué Bertony Vaky Otoro, directeur provincial de cette administration du ministère de l'Agriculture.

Pendant deux jours, plus de 200 commerçants de rue, venus des quatre coins de la ville, ont appris, à travers des enseignements

théoriques et pratiques, comment garantir aux consommateurs des aliments sains, sûrs, salubres et nutritifs. L'objectif étant, entre autres, de "former tous les professionnels ou toute autre personne manipulant les denrées alimentaires aux règles

d'hygiène, conformément à la réglementation; de mettre à la disposition des acteurs impliqués les connaissances de base sur les origines de la contamination de l'alimentation de rue et les dangers potentiels encourus par les consommateurs."

Les élèves du jardin d'enfants les Flamboyants à l'Équateur



Photo: Julie Nguimbi

Les élèves à l'issue de la visite de l'Équateur.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

TOUS les apprenants de la grande section (5 ans) du jardin d'enfants municipal "les Flamboyants", accompagnés de leurs formatrices, ont effectué, en fin de semaine dernière, une sortie pédagogique à l'Équateur, une école primaire située non loin de là. Une activité placée sous la coordination de la direction des Affaires sociales de l'hôtel ville que dirige Gisèle Adahoundou.

L'occasion a été offerte aux jeunes élèves de découvrir, sous la conduite de Magloire Djidjoho, directeur fondateur de l'établisse-

ment, d'autres réalités au niveau de la transmission des savoirs, des structures d'accueil, des outils pédagogiques, etc. "L'activité fait partie des apprentissages et contribue à l'épanouissement, ainsi qu'à l'éveil des apprenants", a déclaré Hermine Mbikila-Bibayi, directrice des Flamboyants. D'après elle, les déplacements sur le terrain offrent des possibilités alternatives d'éducation pour les enfants. Ils sont aussi, a-t-elle soutenu, l'occasion de faire une pause dans la routine scolaire et d'expérimenter le monde in situ. C'est au rythme des chansons dévoilant la satisfaction des uns et des autres que cette "classe promenade" s'est achevée.

Clin d'œil

Jules TERENCE Balilou Otambo, le reporter des médias religieux

Détenteur d'un diplôme en froid et climatisation décroché au terme de deux ans de formation à l'institut Kenko (2010-2012), et un an au Centre de formation Basile Ondimba (2012-2013), Jules TERENCE Balilou Otambo a fait son choix. Il dit avoir toujours été fasciné par le métier de reporter. C'est ainsi qu'en 2017, de retour à Port-Gentil, il décide de s'équiper d'un appareil photo, et se lance dans le reportage-photo. Chemin faisant, raconte-t-il, dans la même année, il intègre la radio catholique Sainte-Marie, où il anime des émissions religieuses. Jugé brillant dans ses interventions dans ce média par les auditeurs, il est sollicité par la radio Feu de l'Éternel pour animer une émission religieuse intitulée Zoé, sans toutefois quitter le premier média cité. "Le métier de reporter n'est pas de tout repos, mais il faut le faire avec le cœur", ne cesse de répéter Jules TERENCE Balilou Otambo.

Pour le moment, en dehors de la photo et des émis-



Photo: Jean Paulin Allologo

sions religieuses, notre jeune compatriote anime un journal en ligne appartenant au groupe des médias catholiques dans la capitale économique. Il y publie tous les événements religieux se déroulant dans le diocèse de Port-Gentil qui compte neuf paroisses.

Jean Paulin ALLOGO